

# Où s'arrêtera Rudy Demotte ?

## ASILE Les polémiques se suivent et ne se ressemblent pas

- Tournai conteste toujours la décision de Theo Francken d'héberger 790 personnes dans la caserne Saint-Jean.
- Le tout pimenté par une erreur de manipulation sur Twitter.

Quelle mouche a donc piqué Rudy Demotte ? Dimanche après-midi, alors qu'il séjourne toujours en Bulgarie, le ministre-président de la Communauté française, d'ordinaire si poli et prudent, dérape sur Twitter.

Vers 16 heures, une internaute poste ce message : « *Le primat de l'extrême droite flamande, Theo Francken, fait son malin. L'analyse socioéconomique de Rudy Demotte est juste.* » Un tweet épinglé en « favori ». Pour celles et ceux qui n'utilisent pas le réseau social

nuit et jour, sachez que le code de Twitter veut que « *les favoris, marqués par une petite étoile, servent généralement à indiquer qu'un utilisateur aime un tweet. Lorsque vous ajoutez un tweet à vos favoris, vous indiquez à la personne qui en est à l'origine que vous appréciez son tweet.* » Rudy Demotte, qui en est à son 1.805<sup>e</sup> tweet, n'est pas un bleu de Twitter. Il a donc bel et bien marqué son soutien à un message insultant.

Etonnement généralisé. Car, pour qui connaît Rudy Demotte, l'homme est tout sauf coutumier des propos insultants ou agressifs. Aussitôt, Hendrik Vuyt, chef de groupe N-VA à la Chambre, réagit : « *Quel niveau !* » Theo Francken embraie, dénonçant l'attitude du ministre-président... de la Région wallonne.

Le secrétaire d'Etat fédéral a visiblement encore des progrès à faire dans la connaissance des institutions au sud

du pays... De lamentable à pathétique, on ne sait que choisir.

Survient, enfin, deux heures plus tard, un appel de la porte-parole de Rudy Demotte. Ô surprise, il s'agit « *d'une erreur de manipulation.* » On vous épargne l'explication sur l'iPhone6, à l'écran plus large, qui rend les glissements malencontreux de doigts plus fréquents. Ou la panne de batterie qui a empêché le socialiste de corriger immédiatement sa bévue, comme Yves Leterme avait si bien appris à le faire, à force...

On retiendra que, comme son nouvel ami Theo Francken, Rudy Demotte n'a besoin de personne pour s'exprimer sur Twitter.

Et dès lors, comme au secrétaire d'Etat N-VA, on lui conseillera la plus grande prudence. Un dérapage est si vite arrivé... Surtout sur le grand écran de l'iPhone 6. ■

VÉRONIQUE LAMQUIN

### SONDAGE

#### « Trop de migrants » pour 61 % des Belges

Depuis 2011, Ipsos sonde, dans 24 pays, la perception des citoyens envers l'immigration. Au total, 17.533 personnes ont été interrogées (en ligne) du 19 juin au 3 juillet, dont quelque 500 en Belgique, ce qui laisse une marge d'erreur de 5 points. Concrètement, la Belgique n'apparaît pas sous son meilleur jour, c'est le moins qu'on puisse dire.

Ainsi, 61 % des Belges estiment « *qu'il y a trop de migrants* » sur notre territoire. Un taux bien supérieur à la moyenne générale

(50 %), qui classe la Belgique cinquième au classement de l'intolérance, derrière la Turquie, l'Italie, la Russie et l'Afrique du Sud. A noter toutefois que ce chiffre est en baisse constante depuis quatre ans : 72 % en 2011, 70 % en 2013 et 63 % en 2014.

La présence des migrants est par ailleurs appréciée négativement par une majorité de Belges. Sur l'ensemble de l'échantillon, 46 % des personnes estiment que l'immigration « *fait changer leur pays d'une manière négative.* » Chez nous, cette proportion monte à 58 %, ce qui classe notre pays en 4<sup>e</sup> plus mauvaise position, de nouveau après la Turquie, l'Italie et la

Russie. A l'inverse, alors que 21 % des personnes sondées estiment que l'immigration a un effet positif pour leur pays, seuls 12 % des Belges sont de cet avis. Et ils ne sont que 20 % à penser que l'immigration a fait de la Belgique un pays plus agréable à vivre.

Parmi les principaux « griefs » exprimés à l'égard des migrations, le « poids » de celles-ci sur les services publics. « *Trop important* » pour 50 % des sondés, et pour 56 % des Belges. Ou encore leur présence sur le marché du travail : 45 % du panel estiment que les migrants « *compliquent la recherche d'emploi pour les autochtones.* » En Belgique, ce chiffre monte à 52 %.

V.L.A.

### SUR LE TERRAIN

#### Tournai reste sceptique

Au niveau local, les bourgmestres socialistes n'en démontent pas : Tournai n'est pas faite pour accueillir autant de demandeurs d'asile. Pour rappel, on parle de 450 à 790 places. C'est trop pour une ville de 70.000 habitants, estiment Rudy Demotte et Paul-Olivier Delannois. Et de rappeler que la ville est confrontée à des difficultés socioéconomiques.

« *Nous avons déjà dû licencier 35 personnes au CPAS.* » Concrètement, Rudy Demotte et ses conseillers tentent d'établir la capacité réelle d'accueil de la caserne. D'aucuns, à Tournai, as-

surent que « *même la Défense est*

*sceptique quand à la possibilité d'héberger 790 personnes.* ». Et l'on met en doute le sérieux des analyses préalables. Le cabinet Francken et Fedasil assurent pourtant que chaque site a fait l'objet d'une visite.

Politiquement, l'actualité étant particulièrement calme, les propos de Rudy Demotte ont circulé tout le week-end. MR et N-VA en tête ne se sont pas privés de pointer un PS bien peu progressiste, victime du syndrome Nimby. Un mauvais coup pour le parti ? Au boulevard de l'Empereur, on fait le gros dos. En coulisses, dans le parti, d'aucuns reconnaissent une expression

« *un peu trop* » forte. Mais pas

excessive au point de recadrer un des ténors socialistes. Surtout, on préfère pointer « *ce qu'a vraiment voulu dire Rudy Demotte* » : un plaidoyer pour une répartition, entre communes, des demandeurs d'asile.

N'empêche, le mal est fait. Le PS, qui s'était promis de changer de ton d'opposition, se retrouve à l'origine d'une mauvaise polémique. Surtout, le parti, qui n'a de cesse de dénoncer l'approche trop stricte (sécuritaire) de Theo Francken, doit aujourd'hui se défendre de « *conservatisme* » et de « *manque d'humanité* ». Un comble !

V.L.A.

## L'EDITO

Véronique Lamquin

### LAMENTABLE, SURTOUT POUR UN SOCIALISTE

**S**elon Ipsos, 61 % des Belges jugent qu'il y a trop de migrants chez nous ? En 2013, le Baromètre social wallon ne disait pas autre chose. Quelque 1.300 Wallons avaient été interrogés

sur leur degré d'ouverture. Résultat ? 75 % des Wallons surestiment (très) largement la part de la population immigrée. 68 % d'entre eux voient l'immigration comme une charge pour la Sécu ; 59 % estiment que les immigrants accentuent la criminalité. L'étranger, cet autre qu'on ne connaît pas, suscite toujours sinon la haine, du moins la peur chez une majorité d'êtres humains. C'est dire si le thème de l'asile est éminemment délicat. Lorsque le migrant miraculé de la traversée de la Méditerranée se transforme en demandeur d'asile hébergé, avec des centaines d'autres, dans nos quartiers, la pitié s'efface, la méfiance s'ins-

talle. C'est alors que le rôle de nos élus est fondamental. C'est à eux qu'incombe le devoir d'organiser un accueil digne et humain des candidats à l'asile mais aussi d'en informer les citoyens, de les rassurer par rapport à leurs craintes, d'obtenir leur compréhension à défaut de leur adhésion.

Et c'est précisément pour cela que les propos de Rudy Demotte

**Il ne subsiste de son message qu'un médiocre « pas de ça chez moi »**

sont lamentables. Passons sur le fait qu'il est bourgmestre empêché de Tournai et qu'à ce titre, il ne devrait pas intervenir en première ligne sur les dossiers locaux. Le ministre-président de la Communauté française dénonce le nombre de réfugiés dont « hérite » sa ville - le bourgmestre en titre est même allé jusqu'à calculer que les migrants casernés représenteraient 3 % de la population du centre-ville tournaisien ? Que doivent dire, alors, les 5.700 habitants de Hotton, qui vivent à côté d'un centre de 300 demandeurs d'asile ? Ou ceux de

Bovigny, dans l'entité de Gouvy, avec 300 places dans une entité de 5.500 âmes ? Rudy Demotte veut-il, plus fondamentalement, remettre en cause le principe de casernes transformées, dans l'urgence, en centres d'accueil, et plaider pour la répartition des demandeurs d'asile entre un plus grand nombre de communes ? C'est certes la ligne officielle du parti. Mais, en 2010, lorsque

Philippe Courard (PS) exerçait la compétence de l'Asile, il n'avait pas agi différemment de Theo Francken, pour résoudre la crise de l'accueil. Et le gouvernement Di Rupo n'a guère progressé sur la voie des structures individuelles. Rudy Demotte pense-t-il que la caserne Saint-Jean n'a pas la capacité d'héberger correctement jusqu'à 790 personnes ? Il doit le démontrer. Faute de quoi ne subsiste de son message qu'un médiocre « pas de ça chez moi ». Une attitude inadmissible dans le chef d'un mandataire politique, surtout lorsqu'il est socialiste et, à ce titre, défenseur supposé de la solidarité, de la tolérance et autres valeurs progressistes. Mais l'homme assume, son parti aussi.